

De la communication à la construction de la langue chez l'enfant sourd...

Une enseignante, une orthophoniste et un linguiste ont animé en mai dernier pour Acfos deux jours de formation intitulés “De la communication à la construction de la langue chez l'enfant sourd”.

Au cours des présentations spécifiques de chacun, des commentaires et des réflexions complémentaires se sont interpenétrés constamment ce qui a permis de rappeler régulièrement la place de chaque intervenant. Dans le cadre de leur parcours professionnel ou personnel, les intervenants ont tous réfléchi ou participé à un projet éducatif dans lequel la LSF, la langue vocale et la langue écrite avaient été proposées aux enfants.

Tout apprentissage est sous-tendu par le désir. Celui de l'enfant est d'entrer dans le désir des parents et de communiquer avec eux. Celui des parents est de transmettre à leur enfant leur mode de communication. Qu'il soit question de langue parlée, signée ou écrite, **la pensée, l'idée, le sens, doivent être aux commandes.**

La langue des signes n'est pas l'oral du français. La parole n'est pas réductible à l'oralisation de l'écrit, pas plus que l'écrit ne l'est à la transcription de la parole. Les économies des discours oraux, signés et écrits sont différentes.

L'éducation des enfants sourds est depuis toujours un objet de controverses. Ces prises de position trouvent leur origine dans l'évolution des technologies et des besoins économiques ou politiques de la société. Pour l'enfant sourd, le **bain de langue** est des plus réduits : la langue parlée ou vocale est présente partout et à tous moments, mais elle est rarement intelligible et compréhensible pour celui qui n'entend pas ; la langue des signes est rarement présente car peu représentée dans la société et quand elle est présente dans l'environnement de l'enfant, elle ne lui est accessible que lorsqu'elle se situe dans son champ de vision, et seulement quand il est attentif.

Que l'enfant soit sourd ou entendant, le développement de la pensée et l'accès au langage reposent sur **l'interaction avec le monde et la communication préverbale.** Nous nous sommes plus particulièrement intéressés aux échanges entre jeunes enfants dans le processus d'élabo-

ration de ces connaissances. C'est pourquoi il est essentiel de proposer aux enfants sourds le plus tôt possible “des situations éducatives” qui favorisent le libre jeu de ces interactions dans tous les lieux de vie de l'enfant.

Nous avons présenté la manière dont les enfants sourds de 19 à 36 mois font l'apprentissage du dialogue avant d'avoir les moyens linguistiques pour s'exprimer, comment ils font comprendre à autrui leurs intentions : exprimer une demande et la clarifier, négocier, argumenter, refuser... Ceci grâce à un répertoire de comportements essentiellement non verbaux : actions sur les objets, pointage, mimogestualité riche et adaptée, mimiques très expressives, vocalises, stratégies proxémiques et para linguistiques.

Grâce à des supports vidéos, nous avons examiné les différentes étapes qui permettent à des enfants sourds en petite section de maternelle de construire les premières notions de l'espace topologique : agir, représenter (maquette, dessin, plan...), parler des relations spatiales en créant le besoin de le dire pour autrui avec les moyens d'expression dont ils disposent.

Cette activité créatrice est le soubassement nécessaire à l'accès au langage et de ce fait, elle doit précéder tout “enseignement” de la langue. Accès au langage, accès au dessin : c'est la même fonction sémiotique qui est à l'œuvre. En effet, du gribouillage au dessin en perspective, du babillage à la phrase de mots, le chemin est comparable. L'enseignement de la perspective n'est pas à l'origine du dessin chez l'enfant. Bien au contraire, il n'intervient que lorsque celui-ci est en mesure d'y accéder (vers l'âge de 8 ans). De la même manière, l'enseignement de la grammaire n'est pas à l'origine de l'activité langagière de l'enfant.

“L'enfant est un linguiste” : au travers de ses échanges, il construit en lui le **système de représentation qu'est la langue.** Le projet doit avoir pour priorité de permettre à l'enfant, non pas d'apprendre de son maître, mais de **construire** par tâtonnements la langue. ❖

Annie BLUM, Orthophoniste
Philippe SÉRO-GUILLAUME, Linguiste
Marta TORRES, Enseignante spécialisée

La formation professionnelle Acfos “**De la communication à la construction de la langue chez l'enfant sourd**” sera reconduite en 2013. Informations sur www.acfos.org